

suite de SA CAMPAGNE EN CHAMPAGNE

se perdre tellement qu'il y a des boyaux de communication. Une fois qu'on y est, l'on prend la garde aux créneaux chacun son tour et l'on se couche dans des grottes creusées sous terre où l'on ne risque pas des balles ni même des boulets... »

« Tu me parles quand la guerre sera finie, ce sera la vie. Il y a des chances, car ce n'est pas drôle du tout, mais je vous dis comme toujours, j'y prends du bon côté et si j'ai des moments critiques, je pense à ceux que j'aime. Et aussi souvent, je prie le Bon Dieu pour qu'il me rende sain et sauf à ceux qui de leur côté le prient de me protéger... »

Remerciez bien la Pierrette pour les tendresses qu'elle m'adresse... »

Di 21 - Arrivée d'un renfort de 115 Zouaves.

Lu 22 - En raison de la prise de Przemyśl par les Russes, le général Commandant la Division envoie à 21h la musique du 118ème Territorial à la station de Sillery pour jouer l'Hymne Russe, la Marseillaise et le Chant du Départ. Un zouave parlant allemand s'est porté dans la tranchée la plus avancée et a annoncé à haute voix la prise de Przemyśl. Ces manifestations ont provoqué de la part de l'ennemi une fusillade de peu de durée et un bombardement fort bien ajusté de l'ouvrage du Haricot.

Pierre reçoit la lettre du 14 mars, mais pas le paquet annoncé.

Pluvy a été évacué à l'arrière, car « il a attrapé des douleurs, mais il va mieux ».

Pierre revient d'un village à côté où il est allé prendre une douche. Voilà 3 mois qu'il n'en avait pas prise.

PAS BESOIN D'ARGENT

« Le pays où je suis est gros comme Larajasse, mais il n'y a pas de marchand. Une seule épicerie qui nous escroque. Vous me parlez d'argent. Ne faites pas la bêtise de m'en envoyer car ça me ferait mal au cœur au moment où nous sommes, vous avez assez à vous suffire et puis j'en ai pas besoin sauf quand j'en demanderai... Aujourd'hui, il fait un temps magnifique. »

Ma 23 - Le soir, relève des Bns 1 et 2 par 3 et 4. Pierre DUSSUD repart donc aux tranchées.

Mer 24 - L'artillerie ennemie se montre très active. Quelques dégâts matériels.

Je 25 - Riposte de l'artillerie française entre 9 et 10h.

Ve 26 - 2 ballons captifs ennemis aperçus au nord de la Bertonnerie et vers Moronvilliers (à 15 km au N-E). Un tué et un blessé.

Voilà 3 jours que Pierre est en 1ère ligne, « donc je n'en ai plus que trois pour ensuite aller passer 6 jours au repos. » Il a fait beau sauf les deux premiers jours, « où il est tombé de l'eau. Par contre, la nuit, il gèle dur... » Pluvy a écrit à Pierre : il est près d'Épernay et pense rester 2 ou 3 semaines. « Il a eu une jolie veine, car il couche dans un bon lit du temps que nous prenons la garde. »

27, 28, 29, 30 - Journées calmes.

Ma 30 - Le Bn de Dussud est relevé.

Mer 31 - Pluie et légère chute de neige dans la nuit du 30 au 31, « rendant la circulation difficile dans les boyaux et dégradant plusieurs parapets et tranchées. »

Vers 8h30, lancement de six bombes sur les tranchées ennemies. 4 les touchent et « paraissent produire de bons résultats ».

ARRIVEE DU COLIS

Mer 31 - Pierre a reçu la lettre du 28 et le paquet envoyé par le train. « Vous ne croyez pas comme il m'a servi... Comme nous sommes arrivés au repos ce matin à 2h, j'ai reçu mon colis à 6h et j'ai vite entamé ma bouteille de rhum qui était très bon et qui m'a réchauffé. Ensuite, j'ai entamé les cabrillons de la vraie chèvre... »

Hier, neige et pluie toute la nuit.

« Je vois que de votre côté, vous n'avez pas de chance, surtout la maman. La voilà tout à fait démontée si sur deux nourrissons, elle en a point. Faut croire que ça me fait quelque chose, car vous ne devez pas bien travailler et je ne voudrais non plus que vous m'envoyez toujours de ces paquets car ça coûte et nous sommes en guerre ; ne croyez pas que je croirais que vous m'oubliez pour cela... »

Pierre finit sa lettre le 1er avril. Il est allé aux douches et ce soir, il y a « marche avec le sac en tenue de campagne. Comme vous voyez, c'est un joli repos, mais il fait un joli temps... »

AVRIL 1915

Je 1er - Fusillade assez intense vers 10h. Pertes Néant.

Ve 2 - Journée calme. À 21h50, fusillade assez vive dans le secteur de la Pompelle. Pertes : néant.

Pierre a reçu la lettre du 31 mars et un paquet envoyé par la poste. A reçu aussi une lettre de chez Véricel.

« J'aurais bien voulu être avec le papa pour la pêche aux grenouilles et je crois que j'en aurais mangé, car de ce moment je bouffe un peu tout ; on est en guerre et il faut se contenter de ce que l'on nous donne, mais il n'y a pas à se plaindre comme ordinaire, nous ne sommes pas mal.

Le jour de Pâques ne sera pas si gai que les autres années pour les uns comme pour les autres... »

Pluvy est toujours à l'arrière, « il a tout de même bien de la chance ».

« Comme temps, aujourd'hui, il pleut et nous sommes allés au tir. J'ai encore changé de costume. Je suis habillé en drap caci (= kaki) jaune mais toujours de la même forme et nous avons toujours notre capote.

Sa 3 - Quelques obus sont tirés dans les tranchées de 2ème ligne sans résultat. Une patrouille allemande signalée à droite de la route de Beine est repoussée. Pertes : 1 blessé.

Di 4 - JOUR DE PAQUES - Pluie toute la journée arrêtant les travaux et dégradant les tranchées.

La nuit étant très noire, de nombreuses patrouilles ennemies circulent sur le front. À 2h15, l'une d'elles provoque une riposte de fusillade pendant quelques minutes. Pertes : 2 blessés.

Lu 5 - Ce soir, à 7h, Pierre monte en 2ème ligne relever le 2°. Il a reçu la lettre de Pierrette.

« Hier, je suis allé à la grand messe et je vous assure que ça rappelle les vieux souvenirs des beaux dimanches de Pâques que j'ai passés à la maison et aussi des lundis quand on allait à Montrond manger la friture. Aujourd'hui, je vais m'appuyer une quinzaine de kms avec l'as de carreau. Que voulez-vous, c'est la guerre... »

Ma 6 - Rafales d'artillerie ennemie sur les tranchées de 1ère ligne vers 10h et 15h. Pertes : 1 tué et 1 blessé au Bn de Pierre.

Mer 7 - 10h45, canonnade violente. Pluie. Pertes néant.

8, 9 et 10 - Le JMO signale une opération française.

Je 8 - Pierre a reçu la lettre du 4 avril.

« J'ai fait trois jours de tranchées, mais cette fois, il pleut continuellement... »

Tu me parles qu'on va arrêter la correspondance, en tout cas, on ne nous a encore rien dit... »

Je te demandais, Madeleine, de m'envoyer deux ou trois sous car je suis allé doucement mais où nous étions

suite page 4